



L'HÔPITAL AMÉRICAIN DE PARIS

Croix de Guerre 1939-1945

Pendant la Grande Guerre, l'Hôpital américain de Paris met en place et gère un important hôpital militaire, se distinguant ainsi comme une institution réputée pour son intervention rapide et sa bienfaisance généreuse en temps de crise en France. Quelque vingt ans plus tard, l'hôpital doit de nouveau envisager des solutions en prévision du deuxième conflit mondial. Dès 1939, les gouverneurs de l'hôpital mettent à la disposition de l'État français les 200 lits du « Memorial Building » pour accueillir les blessés de guerre, tandis que l'hôtel du Golf d'Étretat, en Normandie, est transformé en hôpital de campagne pour les civils. Les patients y sont soignés grâce à des donateurs privés américains résidant en France ou aux États-Unis.

L'hôpital, huit médecins, le gouverneur exécutif et deux membres du personnel médical se voient décerner une citation à l'ordre de l'armée ainsi qu'une croix de Guerre avec palme pour leur dévouement pendant la campagne de France 1939-1940.

Les patients

Le premier patient militaire français est accueilli à l'hôpital le 26 septembre 1939, mais le nombre de soldats soignés augmente de façon spectaculaire en mai et juin 1940. Le pilote britannique Paul Richey, en séjour à l'hôpital pendant ces mois critiques, raconte dans ses mémoires : « J'ai souvent voulu louer le travail du personnel médical. Essentiellement américain, il comptait également deux médecins français et des infirmières de différentes nationalités, française, danoise, néerlandaise, suisse, suédoise et anglaise. Avec l'arrivée continue de blessés, les docteurs de Martel et Rogers travaillaient sans relâche, jour après jour, de sept heures du matin à quatre heures le lendemain. Les au-

tres médecins n'étaient pas en reste, et les infirmières, jamais à court d'énergie, de courage ou de bonne humeur. Je les trouvais tous extraordinaires et je leur suis à jamais redevable de leur gentillesse à mon égard. » Pendant ces mois terribles, des millions de Français, de Belges et de Luxembourgeois sont contraints de fuir devant l'avancée allemande. L'hôpital met en place des antennes à Angoulême et à Châteauroux, afin de soigner les blessés militaires et civils. Un parc de 26 ambulances, conduites par des femmes, permet de transporter les patients entre le front, Paris et les hôpitaux de campagne. Des archives révèlent que l'hôpital a soigné plusieurs milliers de patients entre 1939 et 1940. Parmi eux, un soldat



Deux conductrices d'ambulance et une infirmière en 1940. Archives de l'Hôpital américain de Paris.



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

L'HÔPITAL AMÉRICAIN DE PARIS



Hôpital d'Etretat, 1939. Archives de l'Hôpital américain de Paris.

du régiment de l'armée britannique, Black Watch, a séjourné trois semaines à l'hôpital pour guérir et se cacher des Allemands en juin 1940. Pour l'aider à s'échapper, on le transporta ensuite en ambulance jusqu'à la ligne de démarcation à Nevers.

Le personnel

Le Dr Edmund Gros, médecin en chef de l'hôpital, fut également directeur du Comité franco-américain pour l'aide aux réfugiés d'Alsace-Lorraine, qui utilisait les ambulances de l'hôpital pour livrer des vêtements et des provisions aux réfugiés. Pendant la

première guerre mondiale, le Dr Gros avait organisé l'équipe des ambulances motorisées et participé au lancement de l'Escadrille La Fayette, constituée de pilotes américains bénévoles. Victime d'une hémiplegie en septembre 1940, il rentre aux États-Unis où il décède en octobre 1942.

Le Dr Thierry de Martel, chirurgien en chef de l'hôpital, fut médecin militaire de 1914 à 1918 et perdit son fils pendant la Grande Guerre. Spécialiste de la chirurgie crânienne, le Dr de Martel sombre dans la dépression quand les Allemands atteignent Paris. Après

avoir sauvé un nombre incalculable de vies, le chirurgien met fin à la sienne, s'étant juré de ne pas être témoin de l'occupation. Avec le Dr Gros, sept médecins de l'Hôpital américain de Paris sont cités à l'ordre de l'armée en octobre 1940 : Louis-Charles Bailleul, Maurice Sanders, Walter Besson, Sumner W. Jackson, A. Cheron, A. Bisson et N.-C. Rogers. Trois autres membres de l'Hôpital américain sont également cités : le gouverneur exécutif, Edward B. Close, l'infirmière en chef Elisabeth Comt et la cheffe du bloc opératoire, Elizabeth Ravina.

Ellen Hampton,

docteur en Histoire

Traduction de l'américain par Carole Audren et Véronique Cottat

A l'occasion du 75ème anniversaire du débarquement allié en Normandie, l'Hôpital américain de Paris organise une exposition retraçant son histoire pendant la seconde guerre mondiale.

Citation du 9 octobre 1940

« Le général d'armée Huntziger, commandant en chef des forces terrestres, ministre secrétaire d'État à la guerre, cite à l'ordre de l'armée : l'Hôpital américain de Neuilly : sous l'impulsion de son médecin-chef, M. le docteur E.-L. Gros, et grâce à la collaboration de MM. les docteurs L.-C. Bailleul, Sanders, Bes-

son Walter, S.-W. Jackson, A. Cheron, A. Bisson, N.-C. Rogers, de M. E.-B. Close, de Melle E. Comte, et de Melle Ravina, l'Hôpital américain de Neuilly, expression de la générosité bienfaisante américaine, a fourni un magnifique effort pendant la période des hostilités, soignant et opérant bénévolement, de jour

et de nuit, les blessés affluant de tous côtés, sauvant ainsi un grand nombre de vies humaines. Au contact immédiat de l'ennemi, puis en zone occupée, a continué avec une activité inlassable, non seulement à soigner les blessés, mais encore à porter son aide aux prisonniers.
Gal HUNTZIGER. »

